OURRIER COURIER
VAN
AMSTERDAM. AMSTERDAM.

6. MARDI, le 5 Février 1811. DINGSDAG, den 5 van Sprokkelmaand 1811. No. 36.

NTÉRIEUR.

Paris, le 31 Janvier.

le ce mois, les quatre vaisseaux de ligne qui apparte-
ci-devant à la Russie, étaient encore dans le port
. Une frégate venait de mettre à la voile pour
déjà elle a joint probablement la flotille du capi-
urdieu.

néral Lauriston, aide-de-camp de S. M. l'Empereur
st de retour à Laybach, depuis le 3 de ce mois.
ud, docteur en chirurgie, suppléant du chirurgien-
l'Hôtel-Dieu de Paris, professeur d'anatomie et de
premier-chirurgien de S. M. le Roi de Hollande,
de l'ordre royal de Hollande, membre de plusieurs
de médecine, etc., est mort à Paris, le 15 de ce
âge de 43 ans.

(Courrier de l'Europe.)

lles, que nous avons de Londres, vont jusqu'au 26
les voici:
du Roi. — Le 24. S. M. est aussi bien qu'elle
été.
S. M. est comme elle était hier.
L'état de S. M. continue à être satisfaisant.

Chambre des pairs.

Séance du 25 janvier.

a eu deux divisions sur le bill de régence à la cham-
pairs. A la première division, les ministres ont eu
rité de 12 voix; à la seconde division, la majorité
ux a été de neuf voix.

Extrait du Morning-Chronicle, 26 janvier.

blic verra avec satisfaction par ce qui précède que
ont de nouveau prononcé, à la majorité de douze
ur opinion non équivoque contre les restrictions et
tiemens sur l'autorité royale que renferme le bill que
unes leur ont envoyé. Avant l'entreprise audacieuse-
mée aujourd'hui contre la branche exécutive de no-
lature, il n'y eut jamais d'exemple d'une telle ma-
mposée des noms les plus illustres, sous le rapport
nneté et de la confédération des maisons; et nous
assurer que la nation applaudira à cette majorité avec
t et des sentimens qui partiront du cœur. Ce vote
ymonie avec les vœux de la nation, qui manifeste
les parties du royaume, le désir le plus ardent
lier autour de l'héritier présomptif, et de l'aider dans
difficile de suppléer l'absence de l'autorité royale, au
graver les difficultés de cette tâche par une tentative
euse pour enrôler et armer une phalange entière
administration.

(Moniteur.)

A V I S.

Recteur des douanes impériales à Amsterdam a l'hon-
prévenir le commerce et le public, qu'en conformité
ts de Sa Majesté Impériale et Royale des 9 juil-
8 octobre 1810, les lois françaises sur les importa-
exportations et la navigation sont mises à exécu-
le 1er janvier dans toute la Hollande; qu'en con-
toutes les expéditions par cabotage ou autrement sont
aux règles et aux formalités qu'elles prescrivent.
ut qu'inviter les expéditeurs et le commerce en gé-
prévenir, par une scrupuleuse attention à s'y confor-
effets de la sévérité avec laquelle elles punissent les
ns et mêmes les simples contraventions aux formes,
difficile souvent de distinguer de la véritable fraude.
teur soussigné se fera toujours un devoir d'éclairer le
sur les différens points qui lui offriraient des dou-
ut par ce motif qu'il croit devoir le prévenir:

Qu'aucuns chargemens ni déchargemens ne peuvent se
sous peine de confiscation, que dans l'enceinte des
ntre le lever et le coucher du soleil, avec un permis
douane et en présence des préposés. (Loi du 22 août
1791.)

Qu'aucuns bâtimens ne peuvent sortir, sous les mêmes
sans être porteurs des expéditions des douanes. (Mé-

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

Parys, den 31 van Louwmaand.

Den 11den dezer lagen de vier linieschepen, die voorheen aan Rusland behoorden, nog in de haven van Triest. Een fregat was naar Venetie onder zeil gegaan, en, had, waarschijnlijk zich reeds bij de flotille van den kapitein Dubourdieu gevoegd.

De generaal Lauriston, aide-de-camp van Z. M. den Keizer en Koning, is, sedert den 3den dezer, te Laybach teruggekomen.

De heer Giraud, doctor in de heelkunde, plaatsvervanger van den opper-heelmeester van het Hôtel-Dieu te Parys, professor in de ontleed- en heelkunde, eerste-heelmeester van Z. M. den Koning van Holland, ridder van de koninklijke orde van Holland, lid van onderscheiden geneeskundige genootschappen, enz., is, den 15den dezer, in den ouderdom van 43 jaren, te Parys overleden.

(Courrier de l'Europe.)

De berigten, welke men van Londen heeft, gaan tot den 26sten van louwmaand. Zie hier dezelve:

Gezondheid des Konings. — Den 24sten. Z. M. bevindt zich zoo wel, als hoogstdezelve nog geweest is.
Den 25sten. Z. M. bevindt zich even als gister.
Den 26sten. De toestand van Z. M. blijft zeer voldoende.

Kamer der lords.

Zitting van den 25sten van louwmaand.

Er hebben, in de kamer der lords, twee verdeelingen omtrent de bill van het regentschap plaats gehad. Bij de eerste verdeeling hebben de ministers eene minderheid van 12 stemmen gehad; bij de tweede verdeeling heeft de meerderheid tegen dezelve bestaan in negen stemmen.

Uittreksel uit the Morning-Chronicle, 26 van louwm.

Het publiek zal met genoegen uit het voorgaande zien, dat de lords, op nieuw, met eene meerderheid van twaalf stemmen, hun ondubbelzinnig gevoelen hebben uitgedrukt tegen de beperkingen en de inbreuken op het koninklijk gezag, vervat in de door de kamer der gemeente aan hun gezonden bill. Voor de thans stoutelijk gevormde onderneming tegen den uitvoerenden tak onzer wetgeving, is er nooit een' voorbeeld geweest van zulk eene meerderheid, zamengesteld uit de beroemdste namen, met opzigt tot de oudheid en de verbindtenissen der huizen; en wij kunnen verzekeren, dat de natie deze meerderheid zal toejuichen met een' eerbied en met gevoelens, welke uit het hart zullen ontstaan. Deze stem is overeenkomstig de wenschen der natie, die, in alle de gedeelten van het koningrijk, het ijverigst verlangen aan den dag legt, zich rondom den vermoedelijken erfgenaam te vereenigen, en hem behulpzaam te zijn in de moeijelijke taak, om het gebrek des koninklijken gezags aan te vullen, in plaatse van de moeijelijkheden van deze taak te verzwaren door eene verwaande poging, om een' geheelen drom tegen deszelfs bestuur op te zetten en te wapenen.

(Moniteur.)

B E R I G T.

De directeur der keizerlijke douanen te Amsterdam heeft de eer, den kooplieden en het publiek te berigten, dat, overeenkomstig de decreten van Zijne Keizerlijke Koninklijke Majesteit, van den 9den van hooimaand en den 18den van wijnmaand 1810, de fransche wetten op het stuk van den invoer, den uitvoer en de scheepvaart, sints den 1sten van louwmaand, in geheel Holland zijn ten uitvoer gelegd, dat, dienvolgens, alle de verzendingen, door middel van de kustvaart of anderzins, aan de regelen en formaliteiten, door dezelve voorgeschreven, zijn onderworpen. Hij kan derhalve niet nalaten de expediteurs en de kooplieden in het algemeen uit te noodigen, dat zij, door zich met eene behoedzame aandacht daar naar te gedragen, de uitwerkselen der gestrengheid voorkomen, waarmede dezelve de inbreuken en zelfs slechts overtredingen tegen de formaliteiten straffen, welke het soms moeijelijk is, van bedrog te onderscheiden. De ondergeteekende, directeur, zal het zich altijd tot een' pligt maken, den kooplieden voor te lichten nopens de verschillende punten, welke hun twijfelingen mogten opleveren, en uit dien hoofde is het, dat hij vermeent, dezelven te moeten verwittigen.

1°. Dat er geene ladingen noch ontladingen kunnen plaats hebben, op straffe van verbeurdverklaring, dan binnen de havens, en tusschen het opgaan en ondergaan van de zon, met een verlof van de douane, en in tegenwoordigheid der beambten. (Wet van den 22sten van oogstmaand 1791.)

2°. Dat geene vaartuigen mogen uitloopen, op dezelfde straffen, zonder aan boord te hebben de bewijzen van expeditie der douanen. (Dezelfde wet.)

3°. Que les capitaines ou patrons des bâtimens qui entrent soit sur les rades, soit dans les ports, doivent immédiatement remettre aux préposés leurs papiers de bord, connaissemens et manifestes; que ceux qui ne présenteraient point cette dernière pièce, même étant sur leur lest et venant d'un port français, s'exposeraient aux peines prononcées par la loi du 4 germinal an 2.

4°. Que la déclaration en gros du chargement doit être faite dans les 24 heures et celles en détail dans les 3 jours au plus tard. (Loi du 22 août 1791.)

5°. Que toute fausse déclaration, soit en quantité ou qualité, soit en poids ou valeur, est punie, ou par la confiscation avec amende, ou par le double droit, ou par la préemption. (Même loi.)

6°. Qu'aucunes marchandises ne peuvent être enlevées des quais ou magasins des douanes que sur un permis du receveur, après vérification et acquittement du droit. (Même loi.)

7°. Que toute marchandise prohibée emporte la confiscation du bâtiment et l'arrestation des prévenus. (Loi du 22 ventose an 12.)

8°. Qu'aucunes de celles permises ne peuvent être reçues sans un certificat d'origine, et la décharge accordée que sur le renvoi du double de ce certificat légalisé par S. E. le ministre de l'extérieur. (Loi du 10 brumaire an 5.)

9°. Qu'aucun bâtiment ne peut sortir des ports pour l'étranger qu'avec une licence, et pour l'intérieur de la France avec un acquit à caution.

10°. Que désormais nul bâtiment ne sera consideré comme français ni même hollandais s'il n'est francisé, qu'aucuns de ceux qui appartiennent aux ports de la Hollande ne peuvent en sortir sans avoir rempli cette formalité, même ceux naviguant sur le Zuiderzée. Et que tous ceux, à l'égard desquels on négligerait de se conformer à la loi, seront traités comme étrangers, tant dans les ports de la Hollande que dans ceux de la France: il importe donc essentiellement aux armateurs, propriétaires et capitaines de se hâter à nationaliser leurs navires.

Le directeur soussigné se plait à croire qu'il suffit de faire connaître au commerce ses principales obligations envers la douane, pour espérer qu'il n'aura point à déployer cette sévérité que la loi exigerait de lui: il doit le prévenir aussi que le décret organique du 18 octobre, accordant au port d'Amsterdam les entrepôts généraux et le transit pour l'Allemagne et la Suisse, il ne peut jouir de ces avantages précieux qu'autant qu'il fournira les magasins convenables réunissans toutes les conditions exigées et acceptées par le gouvernement, d'après le rapport qui lui en sera fait.

A Amsterdam, le 26 janvier 1811.

DE LA JONKAIRE.

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA POLICE EN HOLLANDE.

AMSTERDAM, le 3 février 1811.

Il a été demandé des explications relativement aux passeports et aux cartes de sûreté; on s'empresse de les donner.

Un passeport est nécessaire à toute personne qui, n'étant pas commissionnée par le gouvernement, voyage pour un motif quelconque, d'un département à l'autre, dans le voisinage des côtes ou l'embouchure des rivières.

A Amsterdam, les passeports se délivrent à la direction générale de police, sur la caution écrite de deux habitans bien famés.

Lorsqu'une personne non domiciliée à Amsterdam y arrive, elle doit dans les 48 heures au plus tard se présenter elle-même à la direction générale; si elle ne se propose de ne rester que peu de jours dans la ville, il en est fait mention sur le passeport, et on le vise immédiatement pour la destination où le voyageur doit se rendre.

Si le séjour que la personne veut faire à Amsterdam doit excéder un mois, elle dépose son passeport; on lui remet en échange et sur la caution également écrite de deux personnes, une carte de sûreté.

Les cartes de sûreté ne peuvent point servir pour voyager. Les personnes qui en sont munies doivent, au moment de leur départ, les rapporter et reprendre leur passeport, après l'avoir fait viser pour continuer leur route.

Le directeur-général de la police en Hollande,
DEVILLIERS DUTERRAGE.

EXTÉRIEUR.

ALLEMAGNE.

FRANCFORT, *le* 26 *Janvier.*

Les dernières lettres de Vienne laissent de nouvelles incertitudes sur la conclusion de la paix entre les Russes et les Turcs.

(*Journal du commerce.*)

RASTATT, *le* 26 *Janvier.*

Les conventions conclues vers la fin de l'année précédente, entre les cours de Munich, Stuttgard et Carlsruhe s'exécutent successivement. Les districts dont ils se sont fait réciproquement la cession, ont passé sous la domination des nouveaux souverains, et les autres rapports qui en sont ré-

3°. Dat de kapiteinen of schippers der vaartuig[en], hetzij op de reede, of in de havens binnenloopen, h[unne] papieren, cognoscementen en manifesten onmiddelijk [aan de be]dienden moeten overhandigen; dat degenen, welke [dat laatste] stuk niet inleveren mogten, al voeren zij op ballast [en kwa]men zij uit eene fransche haven, zich zouden blootste[llen aan de] straffen, bepaald bij de wet van den 4den germinal [jaar 2].

4°. Dat de globale aangifte van de lading binnen [24 uren] moet geschieden, en de gedetailleerde, uiterlijk binnen [3 dagen.] (Wet van den 22sten van oogstmaand 1791.)

5°. Dat alle valsche verklaring, het zij betreffende [de quanti]teit, de qualiteit, of omtrent het gewigt of de waarde, [gestraft] wordt, of met verbeurdverklaring en boete, of met d[ubbel] den impost, of met naasting. (Dezelfde wet.)

6°. Dat geene koopwaren van de kaden of uit [de maga]zen der douanen kunnen worden weggevoerd, dan op [verlof] van den ontvanger, na verificatie en voldoening va[n het regt.] (Dezelfde wet.)

7°. Dat alle verboden koopmanschappen de verbeurd[verklaring] van het schip en de aanhouding der beschuldigden me[debrengen.] (Wet van den 22sten ventôse, 12de jaar.)

8°. Dat geene der veroorloofde, zonder een certi[ficaat van] oorsprong, kunnen worden ontvangen, noch de ontla[sting toege]staan, dan na de terugzending van het duplicaat va[n dit cer]tificaat, door Z. E. den minister van buitenlandsche zak[en gelega]liseerd. (Wet van den 10den brumaire, 5de jaar.)

9°. Dat geen vaartuig uit de havens naar vreemde l[anden] mag te zeilen zonder eene licence, en naar binnenla[nds in Fran]rijk, dan met een bewijs van borgtogt.

10°. Dat voortaan geen vaartuig aangemerkt za[l worden] als fransch noch zelfs als hollandsch, indien het niet fra[nsch ver]klaard is; dat geene derzelven, in de havens van Hol[land] behoorende, daar uit kan loopen, zonder deze formalite[it vervuld] te hebben, zelfs dezulken, die op de Zuiderzee varen; [en dat] degenen, ten welken opzigte men verzuimen zoude, zic[h naar] de wet te gedragen, behandeld zullen worden als vre[emden, zoo] wel in de havens van Holland als in die van Frankr[ijk. Het is] dus het wezenlijk belang der reeders, eigenaars en [kapiteinen,] zich te haasten, hunne schepen te doen nationaliseren.

De ondergeteekende, directeur, vertrouwt, dat het [genoeg is] aan de kooplieden hunne voornaamste verpligtingen [jegens de] douane te doen kennen, om van hen te verwachten, dat [hij niet] noodig zal hebben, die gestrengheid te betoonen, welk[e de wet] van hem vordert. Hij moet hun ook verwittigen, dat [het orga]niek decreet van den 18den van wijnmaand, aan de ha[ven van] Amsterdam de algemeene stapelplaatsen en den doorvoe[r naar] naar Duitschland en Zwitserland toestaande, dezelve [deze] schatbare voordeelen geen genot kan hebben, dan in zoo[verre zij] geschikte pakhuizen zal leveren, welke alle de vereischt[en in zich] waarden vereenigen, en goedgekeurd zijn door het gouver[nement,] volgens het verslag daarvan aan hetzelve te doen.

Amsterdam, den 26sten van louwmaand 1811.

DE LA JONKAIRE.

GENERALE DIRECTIE DER POLITIE IN HOLLAND.

AMSTERDAM, den 3den van sprokkelmaa[nd 1811.]

Eenige nadere uitleggingen en verklaringen, betrekkel[ijk pas]poorten en veiligheids-kaarten, gevraagd zijnde, haast m[en zich] dezelve mede te deelen:

Ieder persoon, niet door het gouvernement aangesteld, die, om welke redenen ook, van het een naar het ande[r depar]tement, in de nabijheid der kusten of monden van de [rivieren] reist, heeft een paspoort noodig.

Te Amsterdam wordt de afgifte van dezelve door de [generale] directie der politie, op eenen schriftelijken borgtogt van [twee te] goede naam en faam staande personen, bewerkstelligd.

Wanneer iemand, te Amsterdam niet woonachtig, in [die] stad aankomt, moet hij, uiterlijk binnen 48 uren na [zijne aan]komst, zich in persoon ter generale directie vertoonen, [en in]dien hij eenige dagen in de stad vertoeft, wordt er mel[ding van] op het paspoort gemaakt, en men viseert het dadelijk [naar de] plaats van bestemming des reizigers.

Zoo het verblijf van gezegden persoon, te Amsterdam [eene] maand te boven gaat, moet hij zijn paspoort deponeren, [en men] geeft hem, in ruil, en onder schriftelijke borgstelling [van twee] personen, eene veiligheids-kaart.

De veiligheids-kaarten kunnen niet dienen, om mede [te reizen;] de personen, die er van voorzien zijn, moeten, op [het oogen]blik van hun vertrek, dezelve terug brengen, en hunne [paspoorten] ten hernemen, na dat dezelve geviseerd zullen zijn, [tot voort]zetting hunner reize.

De directeur-generaal der politie in Ho[lland,]
DEVILLIERS DU[TERRAGE.]

BUITENLANDSCHE BERIGT[EN.]

DUITSCHLAN[D.]

FRANKFORT, *den* 26 *van Louwmaand.*

De laatste brieven uit Weenen veroorzaken nieuw[e onzeker]heden, wegens het sluiten des vredes tusschen de R[ussen en] Turken.

(*Journal du comm[erce.]*)

RASTATT, *den* 26 *van Louwmaand.*

De omstreeks het einde des vorigen jaars, tusschen de [hoven van] Munchen, Stuttgard en Karlsruhe, gesloten overeenko[msten, wor]den achtervolgelijk uitgevoerd. De districten, die [zij elkander] afgestaan hebben, zijn onder de beheering der nieuwe [souvereinen] overgegaan, en de andere betrekkingen, die daar uit ont[staan]

ont été établis avec la plus grande loyauté. Entr'au- objets qui avaient été réglés, a été convenu entre ces que ceux de leurs soldats qui étaient originaires de ou de l'autre des districts cédés, devaient quitter les où ils ont été incorporés jusqu'ici, pour passer au ser- militaire de leurs nouveaux souverains.

(*Courrier de l'Europe.*)

S A X E.

DRESDE, *le* 18 *Janvier.*

xposé de la situation de notre royaume, présenté à la saxonne par M. *de Globig*, ministre des conférences, au de notre souverain, est du plus grand intérêt. Il com- tout ce qui a eu lieu pour l'administration de notre pendant les six dernières années. En même tems le mi- a félicité la patrie de ce que sous l'appui du Roi et la bienveillance du grand protecteur, les représentans de tion, organisés sur l'ancien pied, peuvent se présenter le Roi et donner leurs conseils pour le bien de la Saxe ur le maintien du crédit public, qui est resté inébranla- algré tous les nouveaux emprunts et au milieu des maux ous avons éprouvés. S. Exc. s'est étendue particulière- sur les secours nombreux accordés par le Roi pendant de cherté; sur l'établissement d'une commission bien- pour la répartition des charges de la dernière guerre; s travaux très-actifs de la commission de législation, es résultats ne tarderont pas à être publiés, sur la ion prochaine d'un nouveau code criminel; sur la bon- nisation de la police générale; sur la nouvelle ordon- relativement aux pauvres, qui sera soumise aux états; établissement d'un nouveau réglement général relative- ux domestiques; sur un autre concernant les maîtrises; ntroduction ou plutôt la création de l'institution de la merie; sur l'amélioration de l'instruction publique s séminaires d'instituteurs, par l'augmentation du trai- des instituteurs, par les réformes faites dans les ses (particuliérement dans celui de Pforta), et dans les universités de Leipzick et de Wittenberg; sur l'établis- t de nouveaux instituts pour former des sages-femmes; secours accordés au commerce et à l'industrie et sur esures pour les rendre plus florissans, enfin sur la nou- organisation de l'armée saxonne, conforme aux besoins s et aux engagemens contractés envers l'illustre protec- la confédération du Rhin. Après ce développement, le re a démontré que tous ces objets exigeaient de nou- ressources, parce que le Roi ne pouvait plus couvrir ds marquans par ses revenus particuliers.

diète est maintenant en pleine activité. Les états s'oc- des moyens de trouver les sommes nécessaires pour r aux dépenses qu'exige la nouvelle organisation de , et qui montent à un million 380 mille écus.

gnore quel parti les états adopteront pour couvrir des ussi considérables. On parle d'augmenter l'impôt sur l'eau-de-vie, la bierre.

ne peut encore rien dire sur les opérations ultérieures diète; cependant il est probable qu'il n'y aura aucun ent notable dans les principales branches du gouver-

(*Courrier de l'Europe.*)

zijn met de meest mogelijke goede trouw behandeld ge- worden. Onder andere zaken, die geregeld zijn, is men tusschen die hoven overeengekomen, dat die hunner soldaten, welke uit een of ander der afgestane districten geboortig zijn, de korpsen, daar zij tot nu toe bij waren, moesten verlaten, ten einde in den militairen dienst hunner nieuwe souvereinen over te gaan.

(*Courrier de l'Europe.*)

S A X E.

DRESDEN, *den* 18 *van Louwmaand.*

Het verslag van den toestand van ons koningrijk, aan den saxischen landdag, door den heer *von Globig*, conferentie-minister, in naam van onzen souverein, voorgedragen, is van het hoogst aanbelang. Hetzelve bevat al wat er, gedurende de laatste zes jaren, omtrent het bestuur van ons land heeft plaats gehad. Terzelfder tijd heeft de minister aan het vaderland geluk gewenscht, dat, onder 's Konings medewerking en door de goedgunstigheid van den grooten beschermer, de vertegenwoordigers der natie, op den ouden voet georganiseerd, zich voor den Koning kunnen vertoonen, en hunnen raad geven voor het welzijn van Saxe, en tot behoud van het openbaar credit, hetwelk onwrikbaar gebleven is, in weerwil van alle de nieuwe ligtingen en te midden der door ons ondervonden rampen. Z. E. heeft bijzonder uitgeweid omtrent den ruimen onderstand, door den Koning, gedurende de zware duurte, toegestaan; omtrent de daarstelling eener commissie van weldadigheid tot het verdeelen der lasten van den jongsten oorlog; omtrent de zeer ijverige werkzaamheden der commissie van wetgeving, waarvan de uitslag weldra zal worden publiek gemaakt; omtrent de op handen zijnde zamenstelling van een nieuw lijfstraffelijk wetboek; omtrent de goede organisatie der algemeene politie; nopens de nieuwe verordening den armen betreffende, welke aan de standen zal onderworpen worden; het vaststellen van een nieuw algemeen reglement, betrekkelijk de dienstboden, en een ander, omtrent de gilden; de invoering of liever vorming der gendarmerie; de verbetering van het openbaar onderwijs, door scholen voor onderwijzers, door de vermeerdering van de traktementen der onderwijzers, door de verbeteringen in de hoogere scholen, (bijzonder in die van Pforta) gemaakt, en in de beide universiteiten van Leipzig en Wittenberg; over de daarstelling van nieuwe instituten tot het aankweeken van vroedvrouwen; omtrent den aan den koophandel en de nijverheid ingewilligden onderstand, om dezelve bloeijender te doen zijn, eindelijk, wegens de nieuwe organisatie van het saxisch leger, overeenkomstig de tegenwoordige behoeften en de aangegane verbindtenissen jegens het doorluchtig opperhoofd van het Rijn-verbond. Na deze ontwikkeling heeft de minister betoogd, dat alle deze voorwerpen nieuwe hulpbronnen vereischten, vermits de Koning de aanmerkelijke fondsen niet meer door zijne bijzondere inkomsten kon dekken.

De landdag is thans in volle werking. De standen houden zich bezig met de middelen tot het vinden van de noodige sommen, om in de behoeften te voorzien, welke de nieuwe organisatie des legers vereischt, en die op 1,380,000 kroonen beloopen.

Men weet niet, welke partij de standen kiezen zullen, om zulke aanmerkelijke kosten te vinden. Men spreekt van verhoogingen van den impost op wijn, brandewijn en bier.

Omtrent de verdere verrigtingen van den landdag valt nog niets te zeggen; nogtans is het waarschijnlijk, dat er geene aanmerkelijke verandering in de voornaamste takken der regering zal plaats hebben.

(*Courrier de l'Europe.*)

DIRECTIE VAN HET GROOTBOEK DER PUBLIEKE SCHULD VAN HOLLAND.

t van wege den rekwestmeester directeur van het groot- publieke schuld van Holland geadverteerd, dat, van van sprokkelmaand aanstaande, tot en met den 16den volgenden, op de respective kantoren-generaal te Amster- den Haag, te Rotterdam, Dordrecht, Leiden, Alk- Leeuwarden, Utrecht, Arnhem, Groningen, Zwolle, , Assen en Aurich, zullen worden uitbetaald alle de en en gagementen van de landmagt, welke minder dan 's jaars bedragen, over het tweede kwartaal van den jare 1810.

---

cieren der keizerlijke marine, welken zulks aangaat, wor- ndigd, ten spoedigste bij de prefektuur alhier, de brie- den minister uit Parys voor hun afgezonden, te komen en einde niet op de lijst der nalatigen te worden gebragt. rdam, den 4den van sprokkelmaand 1811.

PUBLIEKE FONDSEN.

ens van louwmaand 1811 waren, op de beurs van Parijs, de publieke fondsen als volgt: 5 pCt. geconsol., interest doende herfstm. 1810, 81 fr. 10 c.; dezelfde, interest doende met ntemaand 1811, 78 fr. 56 c.; aktien van de bank, interest 1 van louwmaand 1811, 1250 fr. 0 c.

prijs van diversche effecten was, op maandag den 4den van sprokkel- te Amsterdam, als volgt:

HOLLAND.

Vrijwillige 1797	5 pCt.	14 à $14\frac{1}{2}$	Inschr. op het grootboek, doorl. schuld	$2\frac{1}{2}$ pCt.		
ie 1804	$5\frac{1}{2}$ —		Certificaten van dito	$2\frac{1}{2}$	—	$10\frac{3}{4}$ à 11
negotiatie 1807	6 —	26 à $26\frac{1}{2}$	Nat. schuldbrieven	3	—	$8\frac{1}{2}$ à 9
tie van 1809	6 —	$27\frac{3}{4}$ à $28\frac{1}{4}$	Dito losrenten	3	—	$8\frac{1}{2}$ à 9
bt. van 1808	7 —	$18\frac{1}{4}$ à $18\frac{3}{4}$	—— —— $179\frac{8}{9}$	$3\frac{1}{2}$	—	$9\frac{1}{2}$ à $9\frac{3}{4}$
on $178\frac{3}{5}$	5 —		—— —— 1801	$3\frac{1}{2}$	—	$9\frac{1}{2}$ à $9\frac{3}{4}$
1804	5 —	$8\frac{1}{2}$ à 9	—— domeinen	4	—	
			—— dito 1802	5	—	16 à $16\frac{1}{2}$
			Bataafsche rescript. losb. na den vrede	4	—	$10\frac{1}{4}$ à $10\frac{3}{4}$

AMERIKAANSCHE FONDSEN.

n comp., $5\frac{1}{2}$ pCt. .... $95\frac{1}{2}$ à 96 pCt.

SPANJE.

Bij *Echenique*, ... $3\frac{1}{2}$ pCt.		Bij *Hope en comp.*, van 1807, ... $5\frac{1}{2}$ pCt.	[illegible]
Bij *Hope en comp.*, van 1805, ... $5\frac{1}{2}$ —			

OOSTENRIJKSCH-KEIZERLIJKE.

Op de weenerbank, bij *Goll en comp.*, .. 5 pCt.		Dito, bij *Idem*, .. 4 pCt.	
Dito, bij *Idem*, ... $4\frac{1}{2}$ —		Certificaten, bij dito, ... 5 —	$15\frac{1}{2}$ à 16

RUSLAND, bij *Hope en comp.*, .. 5 pCt.	$62\frac{1}{2}$ à $63\frac{1}{2}$	PRUISSEN, bij de wed. *Uberfeld en Serrurier*, ... 5 pCt.	$59\frac{1}{2}$ à 60
PORTUGAL, bij dito, 5 —	98 à 99	FRANSCHE FONDSEN, 5 —	
NAPELS, bij dito, 6 —	93 à 94	CERTIFICATEN *van* DITO, bij *Ketwich en Voombergh, van Halmael en Hagendoorn*, en *Willem Borski*, .. 5 pCt.	76 à $76\frac{1}{2}$
ZWEDEN, bij *Hogguer en Hasselgreen*, . 5 —	38 à 39		
SAXEN, bij *Braunsberg*, ... 5 —	$99\frac{1}{2}$ à $100\frac{1}{2}$		

ZEETIJDING.

Den 3den van sprokkelmaand, in Texel niets voorgevallen; Texel bezet met drijfijs. De wind Z. W.

ADVERTENTIEN.

-*Barbaz*, Mengelwerken, 1ste deel, 5de stuk, klein 8°; te Amsterdam, bij *van Vliet*.

Berekening van impost en zegel op het zout; te Amsterdam, bij de *wed. Schouten*.

Annuaire pour l'année 1811; à Amsterdam, chez *Maaskamp*.

La ontiense cassette de Bese M. de B., 1 vol., 8°; à Amsterdam, de l'imprimerie de *Belinfante en comp*.

M A A N D - W E R K E N.

Boekzaal der geleerde wereld, voor louwmaand 1811.
Algemeene vaderlandsche letteroefeningen, voor 1811, n°. 1.
Hedendaagsche vaderlandsche bibliotheek, voor 1811, n°. 1.
De recensent ook der recensenten, 6de deel, n°. 1.
Amsterdamsche mercurius, 8ste deel, 1ste stuk.
Bijdragen ter bevordering van het onderwijs, 2de deel, n°. 1 en 2.

I N N A A M D E S K E I Z E R S.

SENTENTIE. In de zaak van *Dirk van Hoogstraten*, ontvanger der onbeschreven middelen te Hazerswoude, gegijzelde op de voorpoorte van den Hove.

Alzoo *Dirk van Hoogstraten*, ontvanger der onbeschreven middelen te Hazerswoude, gegijzelde op de voorpoorte van den Hove, zich met twee successive rekwesten aan den landdrost en assessoren van het departement Maasland, en aan den prefekt en raden van prefektuur van het departement der Monden van de Maas heeft vervoegd en daarbij te kennen gegeven:

Dat hij geene andere resources heeft dan deze zijne bediening, welke hem, in het jaar 1809, niet meer dan ruim 400 guldens heeft opgebragt, en waarvan hij in het jaar 1810 nog is gehouden geweest, eene uitkeering van *f* 100 te doen aan den adsistent-ontvanger op den Rijndijk; terwijl daarenboven het rendement van dien aard is geweest, dat maanden zijn voorbij gegaan, waarin hij slechts dertien guldens voor zich zelven heeft kunnen aftrekken, zoo dat voornoemde bediening voor den suppliant, en zijn huisgezin, zelfs met de meestmogelijke bezuiniging, geen toereikend middel van bestaan konde opleveren;

Dat, indien dit het geval is geweest, wanneer hem geene bijzondere tegenheden troffen, het niet te verwonderen is, dat, eenigen tijd geleden, toen zijne huisvrouw, na eene langdurige ziekte, de oorzaak harer verlossing van een dood kind, aan welker gevolgen zij zelve op den volgenden dag is bezweken, hij suppliant zich buiten de mogelijkheid heeft bevonden, om aan alle de onkosten, die de ziekte zijner vrouw, hare bevalling, overlijden en begrafenis onvermijdelijk vorderden, te sufficieren, en dat voorzeker elk, die zijne toenmalige positie indenkt, zich geneigd zal gevoelen, om het aan hem bijna te vergeven, dat hij, in die oogenblikken, zijne toevlugt heeft genomen tot middelen, die hij zelf anders ten hoogsten afkeurde;

Dat hij, namelijk, door den dringenden nood gedwongen, boven de beloning op dien tijd aan hem competerende, in voorschot op die, welke hem in het vervolg zoude toekomen eene geringe som gelds heeft genomen;

Dat, geene drie weken na de begrafenis zijner huisvrouw, (gedurende welken tijd hij suppliant overmand van smart, en neder gedrukt door zijn geleden verlies, als het ware van zijne vermogens was beroofd geweest,) bij de opneming van zijn kantoor een deficit is bevonden van boven de *f* 560:-:-, dan, dat van die somma moet worden afgerekend, eene maand traktement, hem toen competerende; en ruim twee honderd guldens, die hij, boenser zijne onbevoegdheid daar toe erkennende, aan onderscheiden personen wegens verschuldigden impost had gecrediteerd, en dat alzoo de eigenlijk ontbrekende penningen een zeer gering bedrag opleveren;

Dat wijders, alle de gecrediteerde gelden kort daarop zijn geincasseerd en verantwoord, en dat ook de deficierende dadelijk, na het bevonden deficit, weder zijn opgelegd, zoo dat 's rijks schatkist door des suppliants daden geen de minste schade heeft geleden.

Dat hij zich ook heeft zien beschuldigen wegens het niet verantwoorden van geld, wegens last-brieven ontvangen, en wegens eenige zegels, die op zijn kantoor te veel of te weinig zouden bevonden zijn.

Dat hij echter betuigen moet, zich daarvan, en voornamelijk omtrent het verschil in de zegels, niets bepaaldelijk te herinneren, en dat, in alle gevalle, geen voornemen, om te delinqueeren of zich zelven te verrijken, tot dat verschil heeft aanleiding gegeven, maar dat hetzelve, indien het bestaat, waarschijnlijk is veroorzaakt door dezelve huisselijke rampspoeden, die hem in de waarneming van zijnen post tot mindere naauwkeurigheid hebben gebragt.

Dat hij, vreezende, dat welligt het bij hem bevonden deficit naar rigeur der wetten mogt worden geconsidereerd, en hij, zoo deswegens als wegens de laatstgemelde beschuldigingen over de uitgifte van eenige weinige last-brieven zonder het geld, daarvoor ontvangen, te verantwoorden, en over het verschil in de zegels, in procedures mogt gewikkeld en in langdurige hechtenis gehouden worden, de vrijheid nam, de aandacht van deze regtbank in te roepen, op den ongelukkigen en dringenden toestand, waarin hij, tot zijne grievende smert, zijnen pligt heeft vergeten, en tevens te doen observeren, dat, bij de daden van hem suppliant, het boos opzet, dat dezelve tot misdaden zoude kunnen maken, heeft ontbroken; dat het bevonden deficit dadelijk weder bijgelegd is, en dat zich de regter dus zoo veel te gemakkelijker tot eenige verzachting en tot mededogen kan laten bewegen, omtrent eenen ongelukkige, die voorzeker niet als booswicht kan beschouwd, noch gestraft worden.

Weshalven hij zich wendt tot deze regtbank, ootmoediglijk verzoekende, dat alle de boven aangehaalde omstandigheden, bij de beoordeeling zijner daden mogen worden in acht genomen, en hij deswegens, of waarin hij zich eenigzins mogt hebben schuldig gemaakt, ontvangen in submissie.

Zoo is het, dat de prefekt en raden van prefektuur, op de bovenvermelde twee successive rekwesten gehad hebbende het berigt en de consideratien van den keizerlijken advokaat-fiskaal der middelen, in dit departement, den suppliant ontvangen hebben, en ontvangen hem mits deze, in submissie, en regt doende in den naam en van wege Z. M. DEN KEIZER, den suppliant, ter zake voorschreven, verklaren te zijn vervallen van zijnen post en onbekwaam tot eenigen anderen, condemneren hem wijders tot een bannissement van drie eerstkomende en achtereenvolgende jaren uit het departement der Monden van de Maas, met interdictie, om, vóór dien tijd, daar weder te mogen binnen komen, op pene van zwaarder straffen, en, condemneren hem eindelijk, in de kosten en misen van justitie, mitsgaders in die van den processe, ter tauxatie en moderatie van den prefekt en raden van prefektuur; wordende den advokaat-fiskaal geordonneerd, om, dit geschied zijnde, den gegijzelde, ter zake voorschreven, te laten ongemoeid.

Gearresteerd den 22sten van louwmaand 1811, bij den prefekt *C. G. Hultman*, waarnemende de prefektuur, en de raden van prefektuur *Heijting, van Foreest, Loncq, de Lange* en *van Slingelandt*, en gepronuntieerd den 29sten daaraanvolgende, bij den prefekt en de raden van prefektuur.

Voor kopij conform:

De secretaris-generaal,
J. P. V A N S W I N D E N.

*** Wordt geadverteerd, dat, uit krachte van een vierde mandament van ranactie, met de clausule van edicte *ad valvas curiae*, *in ordinaria forma*, gedepêcheerd op eene akte van derde default; beide in dato den 22sten van louwmaand 1811, van den raad ter judicature over de middelen te water en te lande in Holland, geïmpetreerd bij den keizerlijken advokaat-fiskaal-generaal, voor evengemelde middelen, (als daartoe, ingevolge des raads dispositie, van den 6den van grasmaand 1810, spetiaal geautoriseerd,) door mij ondergeteekenden, eerste-gezworen exploicteur van voornoemden raad, na voorgaanden klokkeslag, bij openbare edicte *ad valvas curiae*, uit naam en van wege Z. M. den KEIZER, ten *vierde male*, *ex superabundanti*, deze reize vooral, zijn gedagvaard, allen en een iegelijk, die zouden willen komen ter reclame of ten beschutte van zes zakken koffijboonen, in den nacht tusschen den 14 en 15den van zomermaand 1809, tusschen Nesmerzijl en Dornumerzijl aangehaald; van eene sloep, en de daarin bevonden lading, in den nacht tusschen den 15 en 16den van dezel-

ve maand, tusschen Benzerzijl en Harlingerzijl gearresteerd; van sloep, en de daarin bevonden koffij, indigo en verdere goedere 7den van hooimaand daaraanvolgende, in het diep van Hornmerzijl gehouden; van eenige koffij, indigo en manufakturen, den 22sten van maand daaraanvolgende, gearresteerd in eene sloep, liggende in het zijl der-diep, en eindelijk van eenige balen koffij en suiker, op den van oogstmaand daaraanvolgende, uit een sloepje, een kwartier-uur Norden, gelost en geborgen in het huis van zekere vrouw, genaamd *moei*, doende eene tappersneering, ofte wel van het provenu van dien zij voor een gedeelte, te compareren of gemagtigden te zenden voor melden raad, alhier in Amsterdam, of zoodanigen regter of regtbank, al denzelven zal worden gesubrogeerd, op vrijdag, die zijn zal den van sprokkelmaand 1811, des voormiddags de klokke 12 uren, ten zien wijzen het verder profijt van den voorsz. defaulte, het intendith te verifiëren en de sententie te hooren pronuntiëren, dezelve beteekend dat, even verre zij compareren dan niet, door den raad nogtans, in het van het profijt van alle de defaulten, in de voorsz. zaak gedecerneerd verifiëren van het intendith, het pronuntiëren der sententie als ander voort geprocedeerd zal worden, als naar regten dienen en behooren zal.

Gedaan, van de puije van voorn. raad, den 25sten van louwmaand 18

Amsterdam, den 26sten van louwmaand 1811. H. B. VERBU

*** Wordt geadverteerd, dat, uit krachte van een derde m ment van ranactie, met de clausule van edicte *ad valvas curiae*, *in naria forma*, gedepêcheerd op eene akte van tweede default, beide in den 29sten van louwmaand 1811, van den raad ter judicature over de delen te water en te lande in Holland, geïmpetreerd bij den keize advokaat-fiskaal-generaal, voor evengemelde middelen, (als daartoe volge des raads dispositie, van den 6den van grasmaand 1810, geautoriseerd,) door mij ondergeteekenden, eerste-gezworen expl van voorn. raad, na voorgaanden klokkeslag, bij openbare edicte *ad vas curiae*, uit naam en van wege Z. M. den KEIZER, *ten derd* zijn gedagvaard allen en een iegelijk, die zouden willen komen te me of ten beschutte van 3 zakken zout, 5 vatjes jenever, en eene kwantiteit tabak, in den nacht tusschen den 10 en 11den van hoo 1809, op den weg tusschen Klein- en Groot-Horsten, aangehoude acht balen korenten, in den nacht van den 27sten van oogstmaand des jaars, op den weg tusschen Carolinerzijl en Frederik-Sluis gearresteerd eene partij zaad, op den 29sten van oogstmaand daaraanvolgende, bui heerenpoort, te Esens, aangehouden; van 22 balen twist, 5 vaten kor 6 kisten en 50 zakken ruwe suiker, den 10den van wijnmaand daara gende, op den weg tusschen Ostiem en Rafhusen, aangehaald; van boter, den 19den derzelve maand, aangehouden, op den postwag Aurich naar Oldenburgh; van 40 zakken broodsuiker, den 3den van maand daaraanvolgende, op den weg tusschen Norden en den Nordendijk slag genomen; van 34 pakjes twist, op den 14den derzelve maand, Emden aangehouden; van een vat jenever, den 6den van sprokkelmaand aan het tolhuis, te Stickhusen, aangehouden; van twee pakken kin 8sten derzelfde maand, op den postwagen van Aurich naar Bremen, haald; van vijf vaten broodsuiker, den 12den derzelfde maand, te Seg aangehouden; van 6 vaten zout, een vat en een-en-een-kwart anker je den 17den derzelfde maand, op den weg tusschen de scheperij van holt en den Rispel, gearresteerd; van twee kisten manchester en vier suiker, den 2den van lentemaand daaraanvolgende, buiten Horsten aang van 37 balen ruwe suiker, den 19den derzelfde maand, in het Koesch diep, te Emden, aangehaald; van een pak laken, den 6den van gra daaraanvolgende, aangehaald bij Neustad-Gödens; benevens de wag paarden, waarmede de meeste dezer goederen respectivelijk zijn vervo met dezelve zijn aangehouden; mitsgaders de schuit, die ter vervoer goederen heeft verstrekt, in den morgen van den 19den van lentemaand in het Koeschuitendiep, te Emden, aangehaald, ofte wel van het p van alle de bovengemelde goederen, wagens, paarden en schuit, het het geheel het zij voor een gedeelte, te compareren of gemagtigden te voor meergemelden raad, alhier in Amsterdam, of zoodanige regter o bank, als aan denzelven zal worden gesurrogeerd, op vrijdag, die den 15den van sprokkelmaand 1811, des voormiddags de klokke twa ten, einde te zien wijzen het verder profijt van de voorsz. defaulte,

Gedaan, van de puije van voorn. raad, den 1sten van sprokkelmaand

Amsterdam, den 2den van sprokkelmaand 1811. H. B. VERB

*** Wordt geadverteerd, dat, uit krachte van een tweede ap ment van dagvaarding in persoon, met de clausule van edicte, gede op eene akte van eerste default, beide in dato den 13den van slag 1810, van den raad ter judicature over de middelen te water en in Holland, geïmpetreerd bij den keizerlijken advokaat-fiskaal-generaal door mij ondergeteekenden gezworen exploicteur van voornoemden voorgaanden klokkeslag, bij openbare edicte, uit naam en van we den KEIZER, is gedagvaard, *Staats Meijer*, olieslager, laatst gewo bende te Carolinerzijhl, zich thans, volgens informatie, bevinden het territoir van het rijk, omme op pene van ban, in persoon parereh voor commissarissen in een der vertrekken van gemelden Amsterdam, op dingsdag, die zijn zal den 19den van sprokkelmaa des voormiddags de klokke twaalf uren, of voor den regter of regt op den dienenden dag, aan dezelve mogt zijn gesurrogeerd, ten einde gehoord te worden, ter zake, dat hij zich als medepligtig heeft aan het beledigen van 's rijks officieren der middelen te water, en hinderen van dezelve in het waarnemen hunner bediening en dezelve door dwang en bedreiging genoodzaakt tot het afleggen valsche verklaring.

*** Den directeur der rotterdamsche assurantie-compagnie zal lutie van commissarissen, tegen primo lentemaand 1811, eene uitde van vijf-en-twintig guldens, over iedere actie, zijnde tegen tien derd van het gefourneerde kapitaal; zullende, tot betaling van geraceerd, van den 1sten van lentemaand tot den 15den daara des voormiddags van 9 tot 12 uren, ten kantore van gemelde com den hoek der Blaak en Gapersteeg, wijk B, n°. 42 oud, en n°.

THEATRE FRANÇAIS SUR L'ERWTEMARK

Aujourd'hui, 5 février 1811.

LA MERE COUPABLE, *comédie en 5 actes de* Bea *suivie de BLAISE ET BABET*, *opéra en 2 actes de* Dez

Mercredi, le 6 février 1811.

(ABONNEMENT GÉNÉRALEMENT SUSPENDU *au bénéfice de Mlle.* LODÉ.)

La première représentation de JEAN JACQUES RO DANS SON HERMITAGE, *ou LA VALLÉE DE MON vaudeville en 3 actes de* Pain; *suivi de la première rep de L'ARTISTE PAR AMOUR*, *comédie en un acte*, Maurice. *Le spectacle sera terminé par la première rep du ROI ET LE PÉLERIN*, *vaudeville en 2 actes de* Barré *et* Desfontaines.

Samedi, le 9 février, *BAL*.

DEUTSCHES THEATER IN DER AMSTELSTR

Mittwoch, den 6 februar 1811.

Wird von der geselschaft INDUSTRIE ET RECRÉ *geführt*, *LILLA*, *oder SCHÖNHEIT UND TUGEND*, *in drey aufzügen*, *die musik ist von* Martini.

BIJ HET BUREAU VAN DEN COURIER te *Amsterdam*.